

Ne connaissant pas les environs d'Autun, je ne sais trop ce qu'on doit dire des localités assignées à la défaite des Helvètes. Il faut se défier des tombelles et sépultures qui ont été faites avec art parce qu'elles ne peuvent être un travail opéré à la suite d'une grande bataille où l'on a toujours hâte d'ensevelir les morts après les avoir totalement dépouillés.

Que reste-t-il sur les champs de bataille modernes quelques années après l'événement? à peine quelques projectiles et débris d'armes enfoncés dans le sol, et quelques fosses où les ossements se décomposent plus ou moins rapidement selon la nature du terrain.

Durant cet été, une mission officielle dans le Jura-Bernois, m'a fait faire plus de 200 lieues à pied, d'une commune à l'autre, et m'a fourni l'occasion de vérifier mes recherches primitives et d'en faire de nouvelles. Aussi, ai-je retrouvé des preuves multipliées de l'occupation de cette contrée dès la plus haute antiquité et des soins qu'ont pris les Romains de la fortifier, même dans des localités qui passent actuellement pour inaccessibles.

J'ai de même recueilli de nouveaux renseignements sur l'âge du fer et découvert plus de 160 emplacements sidérurgiques d'époques diverses, remontant pour quelques-uns fort au-delà des temps romains. J'ai déterré des fourneaux encore presque tout entiers et de forme inconnue et je prépare un mémoire sur ce sujet.

Je viens d'en écrire à M. le professeur Fournet qui, je présume, doit être rentré à Lyon. Il y a là un sujet d'études fort intéressant, mais long et dispendieux pour un particulier. Ces établissements sidérurgiques sont dispersés dans les montagnes inabordables en hiver et toujours éloignées de quelques lieues de mon domicile.

Je vous suis fort reconnaissant des offres obligeantes renfermées dans votre lettre, je ne me permettrai de les accepter qu'avec la plus grande discrétion, sachant qu'il n'est pas toujours facile de faire des commissions à Paris.

Je connais plusieurs personnes dans la capitale et mon frère y est établi depuis plus de 40 ans, rue du Louvre, 2.

Veuillez bien, très honoré Monsieur, agréer l'expression des sentiments les plus respectueux de

Votre très humble serviteur,

QUIQUEREZ.